

peut-on dire, le gardien. Les quatre ou cinq mètres de terre qui recouvrent l'étage géologique précieux suffisent pour conserver les trésors fossiles qui s'y trouvent; aussi, le rôle de notre brave homme consiste uniquement à empêcher les fouilles privées. Ce fonctionnaire est peut-être le seul qui n'émarge pas au budget; il cultive son bien contigu; il cultive aussi pour son compte le domaine de quatre hectares environ appartenant à l'État, moyennant une faible redevance. Il n'a pas d'insigne, de plaque, de galons, mais il est armé de la grosse clé de l'habitation dépendant du domaine et où M. Filhol, conservateur au Muséum, enferme quelques fossiles fragmentés.

A l'époque de l'acquisition du sommet de la colline de Sansan par le Gouvernement, en 1847, il était facile de remplir ses poches de fossiles, tant la couche, épaisse d'environ soixante centimètres, affleurait autour du mamelon. Aujourd'hui, la tranchée est ouverte, il est vrai, au nord, et c'est tout. Aussi, la déception est grande pour les visiteurs qui ne sont pas prévenus. Les dernières fouilles remontent, croyons-nous, à 1890 ou 1891, et il serait désirable qu'elles fussent reprises, sinon pour le compte du Muséum, du moins pour quelque collection publique de province.

Je n'ai pas besoin de vous dire que c'est à notre glorieux Édouard Lartet qu'est due la découverte de ce gisement de fossiles de Sansan, défendu par un banc de calcaire, désigné en géologie sous le nom de : *Étage d'eau douce inférieur de l'Armagnac*, que caractérise précisément la faune de Sansan. Cet étage est donc un feuillet du terrain tertiaire qui entre dans la composition de la presque totalité du département du Gers.

Quand on est sur la butte, près de la maison, et qu'on domine entièrement toute la contrée, à tous aspects, on se demande comment tant d'animaux fossiles si disparates ont pu être réunis sous vos pieds, à six ou sept mètres de profondeur, dans une zone relativement restreinte. Les ossements n'ont pas été roulés et ne sont pas venus de loin, car les apophyses des os que nous avons pu voir sont très nettes et très saillantes. On donne plusieurs raisons du phénomène; la bonne est probablement à trouver.

Arrêt à Sansan; nous mettons pied à terre près de l'église et nous procédons aussitôt à l'ascension de la colline si universellement connue. Nous prenons en passant M. Cavaré, qui en est,